

Indépendance An LVI

Pas d'engouement véritable dans les arrondissements de Libreville

AJT

Libreville/Gabon

LA commémoration du 56e anniversaire de l'accession du Gabon à la souveraineté internationale, célébrée ce 17 août 2016 sur l'ensemble du territoire national, n'a pas connu son engouement d'antan dans les quartiers de la capitale. En effet, hormis les festivités officielles organisées pour la circonstance, les quartiers de Libreville, d'Owendo et d'Akanda sont restés calmes. Dans les rues, pas d'engouement véritable.

Du 1er au 5e arrondissements, où chaque mairie apportait souvent une touche d'originalité à sa localité en pareille circonstance, les portes sont restées closes cette année. Certainement du fait de la période électorale qui prévaut en même temps que l'évé-



Photo : Adjaf Ntoure

Au 6e arrondissement, la population ne s'est pas laissée conter l'événement.

nement, ont laissé entendre certains riverains. Seules à se démarquer, les mairies du 6e (Nzeng Ayong) et d'Owendo, où les conseils municipaux ont organisé des réjouissances à l'endroit de leurs administrés. A Owendo, la Commission nationale d'organisation et de gestion des événements à caractère national a organisé des activités récréatives pour les jeunes. Ce, dans

l'optique de fédérer les plus jeunes et les adultes à pareil moment, ont indiqué les organisateurs. Kermesse, jeux de société, tombola et autres concours de danses, étaient au menu des célébrations de cette journée. Laquelle a vu la participation de nombreux enfants venus des quatre coins de la cité. Au 6e arrondissement, la population ne s'est pas laissée conter l'événement. L'esplanade de



Photo : Adjaf Ntoure

A Owendo, les enfants ont eu droit à une kermesse.

la mairie a servi de cadre aux manifestations culturelles. Danses traditionnelles "Okoukwé", "Ikoku", "Lingwala"... ont ravi les populations de Nzeng-Ayong. Par ailleurs, du 3e au 5e arrondissements de Libreville, aucune manifestation en vue au moment du passage de nos reporters l'après-midi. A l'exception de quelques familles qui partageaient un repas,

nostalgiques de la période où cette manifestation se déroulait avec faste. « C'était plus convivial et moins dispersé. Un grand événement. Aujourd'hui, le 17-Août ne représente plus rien à vos yeux, les jeunes », regrette un patriarce rencontré. D'autres, par contre, réunis dans des débits de boissons, avalaient une bière, parlant politique, débats du moment.

Concert de l'Indépendance

Une véritable grande nuit de la musique

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

A tour de rôle, une cinquantaine d'artistes de diverses générations se sont succédé, mercredi soir, sur un podium géant établi sur le front de mer, donnant la preuve irréfutable que notre pays regorge de ressources musicales dignes de ce nom et capables de maintenir le public en haleine pendant des heures.

CEUX qui mettaient encore en doute la capacité des artistes gabonais à faire vibrer le public, durant toute une nuit, ont reçu la preuve du contraire mercredi soir, à l'occasion du concert populaire live de

l'Indépendance, An 56. A tour de rôle, une cinquantaine de chanteurs, musiciens et danseurs de diverses générations se sont succédé sur un podium géant établi sur le front de mer. Pour les encourager au cours de cette célébration exceptionnelle, des milliers de spectateurs se sont rassemblés de part et d'autre de cette vaste esplanade, et sont restés mobilisés jusqu'à la clôture intervenue vers 4 h du matin.

Une véritable grande nuit de la musique 100% gabonaise, avec toutes les tendances rythmiques actuelles et passées, sous le seul sceau de l'unité nationale : de Mackjoss à Syr Maya en passant par les Warriors street, Nadège



Photo : D.R.

L'artiste Vyckos Ekondo lors du concert organisé à l'occasion de la célébration du 56e anniversaire de l'accession du Gabon à la souveraineté internationale.

Mbadou, Prince Martin Rompavet, Axel Agambouet, Chantal'O, Bubal bu Kombil, etc. Chacun pouvait se trouver une préférence ou tout simplement apprécier toutes les sonorités proposées. L'une des qualités de ce spectacle rythmé par l'orchestre Oss jazz band était

le choix de la pratique du live. Tous les artistes invités s'étaient pliés à cette exigence pour rompre avec l'éternelle pratique du play-back, qui empêche généralement aux spectateurs de découvrir les belles voix des héros des mélodies. On a d'ailleurs pu appré-

cié, à ce sujet, à quel point le Tandima de Vyckos Ekondo pouvait être capable d'électriser les foules, combien l'Empire d'Amandine était plus que captivant et comment les flows de Tempête du Désert, Panik de Waza, Sista Kash, Audrey et Zaparo étaient encore plus beaux.

En somme, la Ntcham, le Djazzé, l'Oriengo, la rumba, le tandima, le R'n'B, etc., ont œuvré, mercredi soir, au service d'un seul objectif : réunir les Gabonais autour des idéaux de paix et de cohésion sociale par le biais de l'instrument musical. Et Shan'l la Kinda, Prudence Ngassa, Queen Koumb, Kifra-L, Lionnel, l'orchestre Mbala et autres l'ont successivement montré sur scène.

Feu d'artifice

Le ciel de Libreville illuminé par mille couleurs

F.S.L.

Libreville/Gabon

UN fascinant feu d'artifice a illuminé le ciel librevillois, au moment où se déroulait le concert de l'Indépendance, mercredi soir, sur le front de mer. Un spectacle lumineux que les milliers de spectateurs réunis à cet endroit ont tenu à en conserver le déroulement dans les mémoires de leurs appareils digitaux et androïde.

Plus de 20 minutes de beauté harmonisant couleurs vives et sonorités d'ici et d'ailleurs. Et chaque faisceau lumineux faisait apparaître des images et des symboles intimement liés à la protection de l'environnement et à la valorisation de la culture africaine.

Si, pour certains Librevillois, ce spectacle lumineux a été aussi beau que tous ceux déjà organisés précédemment dans notre capitale, il n'en demeure pas moins, selon d'autres, que les couleurs impres-



Photo : F.S.L.

Les spectateurs ont conservé ces instants magiques dans leurs appareils androïde.

sionnaient par leur clarté. Le rouge s'alliant parfaitement au bleu pour donner un panorama bien coloré.

Les symboles de la Nation ainsi que les couleurs du drapeau national ont été mis en évidence pour ap-

porter davantage de dimension au spectacle.

« Chaque coup de feu d'artifice me donnait l'impression que mon esprit allait sortir de mon corps. J'ai eu comme le sentiment de planer dans les airs et de me sentir légère », a dit pour sa part Christelle, encore sous le coup de l'émotion à la fin de la cérémonie.

Le plus intéressant est que ce spectacle de sons et lumière aura, pendant ce laps de temps, fait vivre d'une autre manière la fête de l'Indépendance aux Librevillois.

Ici et ailleurs

• Ivoire

Interdiction française

Selon un arrêté publié mercredi, le commerce d'ivoire brut est désormais interdit en France et limité aux pièces sculptées avant 1975 et à l'obtention d'une dérogation pour les antiquités et d'un certificat délivré par l'un des pays de l'UE pour les autres objets. La mesure ainsi prise durcit la législation sur le commerce d'ivoire pour lutter contre le braconnage intensif dont sont victimes les éléphants. Elle n'a toutefois pas totalement interdit sa vente. Laissant ainsi certains défenseurs des animaux sur leur faim.

• Nature

Un insecte résistant

Un insecte résistant aux pesticides et porteur de virus dévastateurs pour les cultures vient d'être trouvé, pour la première fois dans la nature aux Etats-Unis, soulevant de nombreuses inquiétudes pour les récoltes de fruits et de légumes. L'insecte en question, une mouche blanche (aleurode), d'une des espèces les plus invasives au monde, avait déjà été trouvé dans une pépinière privée en Arizona (sud-ouest) il y a plus de dix ans, et a depuis été signalé dans plus de 20 Etats. Mais, chaque fois, il était dans des serres ou chez des pépiniéristes, pas dans la nature. C'est la première fois qu'il est découvert en pleine nature sur le sol américain, ce qui constitue une réelle menace pour les cultures de tomates, de haricots, de coton ou de melons.

• Santé

Tollé sur l'excision

L'appel d'un dignitaire musulman du Caucase russe à "exciser toutes les femmes afin que la débauche n'existe plus sur terre" a provoqué hier l'indignation en Russie, mais aussi un débat sur la sexualité féminine. Il s'exprimait au lendemain de la parution d'un rapport de l'Ong russe "Initiative légale", selon laquelle des milliers de femmes ont été excisées ces dernières années en Russie, notamment au Daguestan. La déclaration du mufti a ainsi provoqué un tollé sur les réseaux sociaux russes, de nombreux utilisateurs dénonçant une "pratique barbare" et appelant à ne "pas traiter les femmes comme du bétail".

Rassemblés par AJT